

# L'EXPRESS

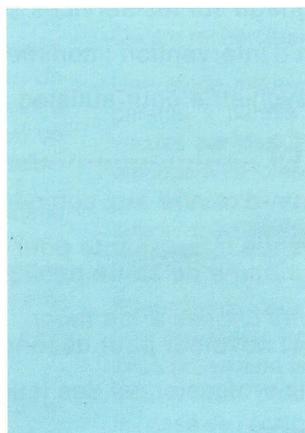
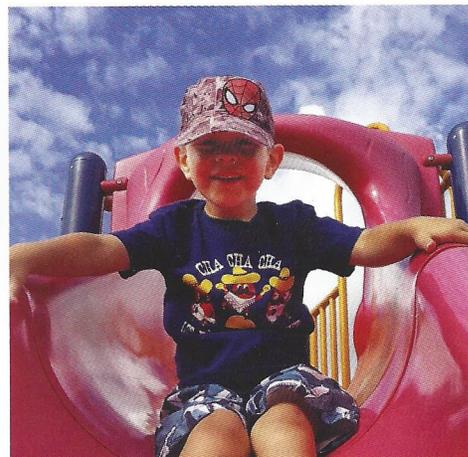
PRINTEMPS 2016

NUMÉRO 9



**FQA**  
FÉDÉRATION  
QUÉBÉCOISE  
DE L'AUTISME

40 ans d'autisme au Québec



- 🔄 Les conseils d'un expert pour faire face à la « machine scolaire »
- 🔄 Une main-d'œuvre aux compétences inexploitées
- 🔄 La trajectoire de services vue sous l'angle des parents

# LES TÂCHES DOMESTIQUES : LA PART DES ENFANTS AYANT UN TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

Par : Rachel Paquette, Nathalie Poirier, Ph.D. et Ariane Leroux-Boudreault

## Objectif

Le but de cette étude est de comparer la participation aux tâches domestiques des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) à un groupe d'enfants ayant un développement typique, du même âge. Des entrevues semi-structurées d'environ soixante minutes ont permis de recueillir des données sur la réalisation de quatre tâches spécifiques, de connaître le temps passé aux soins personnels de chaque enfant et d'obtenir une description plus détaillée de la perception du participant quant à l'aide qu'il apporte au sein de sa famille.

## Contexte de l'étude

Dans les familles d'enfant ayant un TSA, les soins donnés à l'enfant sont nombreux et occupent une place importante dans l'horaire familial. La conciliation travail, tâches ménagères, soin des autres enfants est ardue pour les parents, particulièrement pour les mères<sup>1</sup>. La participation aux tâches ménagères des enfants ayant un TSA est peu connue, ce pour quoi la présente étude permet d'explorer le soutien que ces enfants apportent à l'entretien du logis, le temps passé à leurs propres soins et à ceux de la famille.

Les tâches domestiques sont des activités effectuées à la maison par et pour les membres de la famille. Elles peuvent être réalisées pour soi-même, en faisant son lit, ou elles peuvent être pratiquées pour le reste de la famille, en passant l'aspirateur par exemple. Certaines recherches avancent que la participation aux tâches domestiques permet aux enfants de se soucier davantage des autres membres de la famille, en augmentant les gestes prosociaux<sup>2</sup>. Selon plusieurs recherches, les tâches domestiques préparent à la vie adulte en permettant l'apprentissage du sens des responsabilités et de l'entretien convenable d'un logis<sup>3</sup>.

## Méthode

Quatorze enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme de niveau léger sont recrutés par l'entremise de la Fédération québécoise de l'autisme, des réseaux sociaux, et d'intervenants au sein des commissions scolaires de la grande région de Montréal. Ils ont un diagnostic de TSA et fréquentent tous une classe ordinaire de 6<sup>e</sup> année. Ils habitent dans la grande région de Montréal. Pour chaque participant ayant un TSA, un pairage est fait avec un enfant au développement typique de la même classe. Au total, douze enfants au développement typique ont pu prendre part à l'étude.

## Résultats

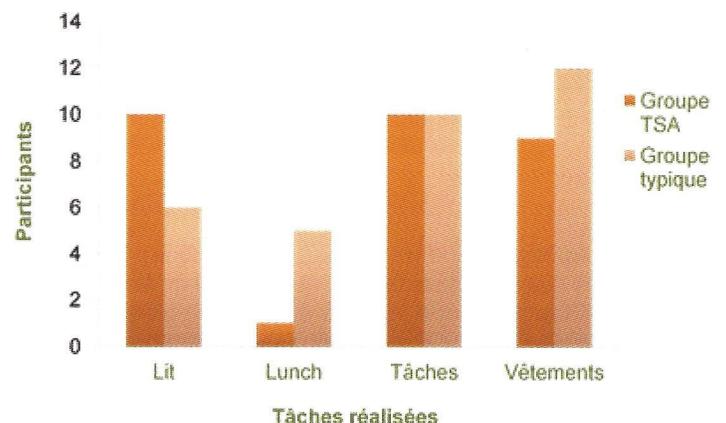
Les données sont analysées à l'aide de méthodes descriptive et quantitative.

## Volet quantitatif

### Réalisation de quatre tâches spécifiques

Des questions dichotomiques (oui ou non) relatives à la réalisation de quatre tâches spécifiques sont posées à chaque participant. Ces questions sont : « Fais-tu ton lit? », « Choisis-tu tes vêtements le matin? », « Fais-tu ton lunch? », « Fais-tu des tâches domestiques à la maison? » Pour chaque groupe, le nombre de réponses positives a été cumulé puis comparé à l'aide d'un test statistique (voir fig. 1). **Il s'avère que les enfants ayant un TSA sont significativement moins nombreux à faire leur lunch et à choisir leurs vêtements le matin.** En effet, tous les enfants au développement typique (n=12) choisissent leur habillement, alors que ce n'est que neuf enfants ayant un TSA sur quatorze qui le font. Pour le lunch, seulement un participant présentant un TSA fait son lunch le matin alors que près de la moitié des participants typiques le font.

Figure 1 : Nombre de participants ayant réalisé les tâches



## Scores totaux

Les auteures remarquent également que plusieurs participants typiques obtiennent un score parfait, en rapportant effectuer les quatre tâches domestiques citées plus haut. Les deux groupes ont donc été comparés, par rapport au nombre d'enfants disant effectuer les quatre tâches. Au total, cinq enfants au développement typique et aucun enfant ayant un TSA obtiennent un score parfait. Les enfants typiques sont donc plus nombreux à accomplir toutes leurs tâches comparativement aux enfants présentant un TSA. La figure 2 présente les résultats.

Figure 2 : Nombre de participants ayant un score total de 4 aux tâches domestiques

	TSA	Typique	
Scores totaux parfaits X Groupe	0	5	p < 0,0120

<sup>1</sup>des Rivières-Pigeon, C., Courcy, I., & Dunn, M. (2009). Les parents d'enfants ayant un TSA, portrait de la situation. Dans des Rivières-Pigeon, C. et Courcy, I. (dir.) *Autisme et TSA: Quelles réalités pour les parents au Québec?* (1ère édition, p.9-29) Québec, Canada: Presse de l'Université du Québec.

<sup>2</sup>Grusec, J.E., Goodnow, J.J., & Cohen, L. (1996). Household work and the development of concern for others. *Developmental Psychology*, 32(6), 999-1007.

<sup>3</sup>Bianchi, S., & Robinson J. (1997) What Did You Do Today? Children's Use of Time, Family Composition, and the Acquisition of Social Capital. *Journal of Marriage and Family*, Vol. 59(2), 332-344.

Dunn, L., Coster, W.J., Orsmond, G.I., & Cohn, E.S. (2009). Household Task Participation of Children With and Without Attentional Problems. *Physical & Occupational Therapy in Pediatrics*, 29(3), 258-273.

## Temps consacré à ses propres soins et ceux de la famille

Les questions suivantes sont posées aux participants : 1) « Combien de temps par jour passes-tu à ton hygiène? »; et 2) « Combien de temps par jour passes-tu à faire des tâches domestiques? » Pour ce qui est du temps passé à l'hygiène, les réponses des participants des deux groupes varient entre dix et soixante minutes par jour. Quant au temps passé à effectuer des tâches ménagères, les participants répondent entre zéro et soixante minutes par jour. Des moyennes ont été comptabilisées pour chaque groupe. Les analyses statistiques ne démontrent aucune différence significative entre le temps accordé par chacun des groupes à leurs tâches domestiques ou à leur hygiène personnelle.

**Figure 3: Temps en minute accordé à l'hygiène et aux tâches à la maison par jour**

	TSA	Typique	
Hygiène X Groupe	24,23	32,88	$p < 0,1858$ (n.s.)
Tâches X Groupe	16,5	22,0	$p < 0,5584$ (n.s.)

## Volet descriptif

L'analyse descriptive de tous les verbatim confondus (TSA et typique) a fait ressortir cinq différentes modalités pour la réalisation des tâches ménagères. La première dimension représente la tâche rémunérée. Un participant mentionne qu'il reçoit de l'argent de poche lorsqu'il fait certaines tâches à la maison. Il ne souligne pas s'il est toujours payé ou si c'est le cas seulement pour des tâches spécifiques. Ensuite, un autre participant indique qu'il ne fait des tâches domestiques que lorsqu'il est chez son père. Deux autres participants signalent qu'ils ne font des tâches domestiques que lorsque leurs parents en font la demande et qu'autrement ils n'ont pas de tâches régulières à effectuer. Un participant précise qu'il travaille pour l'entreprise familiale de ses parents et qu'il les aide à faire certaines tâches à l'intérieur du poulailler.

« Des fois je vais travailler, mes parents ont des poulaillers alors des fois j'y vais (...) [Je] déménage les poules dans les poulaillers. » – Participant Typ10

Au total, trois participants rapportent ne faire aucune tâche à la maison. Parmi eux, un participant dit avoir quelques tâches attitrées, mais ne les effectue pas. La figure 4 illustre les cinq modalités évoquées dans notre échantillon.

**Figure 4: Cinq modalités de réalisation des tâches domestiques**



## Discussion

### Les vêtements

Les auteures voulaient explorer la participation aux tâches domestiques des enfants ayant un TSA et des enfants au développement typique. Il en ressort quelques différences significatives entre les deux groupes. Premièrement, la majorité des enfants ayant un TSA (n=9) ne choisissent pas leur habillement le matin alors que tous les enfants typiques de notre échantillon le font (n=12).

Pour diverses raisons, être capable de s'habiller correctement le matin est une habileté importante au début de l'adolescence, particulièrement à cet âge où la plupart des jeunes l'ont acquise. L'apprentissage devrait se faire avec les parents, soit en laissant une certaine souplesse à l'enfant dans le choix vestimentaire tout en enseignant les vêtements qui peuvent se porter ensemble.

## Le lunch

Près de la moitié des enfants typiques font leur lunch le matin contrairement à un seul pour le groupe présentant un TSA. Cette différence significative pourrait s'expliquer par le fait que plusieurs enfants ayant un TSA ont des rigidités sur le plan de l'alimentation, pouvant ainsi restreindre la quantité ou la diversité des aliments dont ils se nourrissent chaque jour. Sachant ces préférences, les parents pourraient être portés à faire le lunch de leur enfant. Plusieurs enfants typiques rapportent savoir faire leur lunch, ce qui démontre la capacité des enfants de cet âge à préparer leur propre repas pour l'école. Les parents pourraient commencer par enseigner à leur enfant à placer les éléments préparés par l'adulte dans la boîte à lunch, ce qui pourrait le rendre un peu plus autonome le matin et ainsi lui permettre d'apprendre les saines habitudes de vie en matière d'alimentation.

## Faire toutes les tâches

L'analyse des scores parfaits indique que les enfants au développement typique font toutes les tâches demandées, contre aucun parmi ceux ayant un TSA. Cela pourrait être dû au fait que les parents donnent moins de tâches aux enfants ayant un TSA ou encore que les parents donnent plus de tâches aux enfants au développement typique. La question se pose tout de même : est-ce que les parents des enfants ayant un TSA en demandent moins? Les jeunes au développement typique démontrent qu'ils peuvent faire toutes les tâches, alors pourquoi n'en est-il pas de même pour les enfants ayant un TSA? Les parents pourraient avoir tendance à réaliser les tâches eux-mêmes pour éviter de perdre du temps à les expliquer à leur enfant. Bien que les enfants ayant un TSA aient des difficultés particulières, principalement sur les plans communicationnel et social, cela ne les empêche pas d'avoir les capacités minimales pour effectuer des tâches simples comme faire son lit ou son lunch. Les parents pourraient donc encourager la participation des enfants en matière d'aide à la maison, en commençant par des petites tâches dans les limites des capacités de leur enfant.

## Conclusion

Les enfants présentant un TSA ont démontré qu'ils avaient quelques lacunes sur les plans de l'habillement, dans la préparation du lunch et dans la réalisation de multiples tâches domestiques. Toutefois, les participants de cette étude avaient tous un niveau léger de TSA, ce qui normalement ne les empêcherait pas de réaliser ces tâches. Les encouragements et l'aide de la part des parents pourraient fortement contribuer à l'apprentissage de l'autonomie chez ces enfants et ainsi les préparer au secondaire, voire à la vie adulte en général.

## À propos des auteures

Rachel Paquette et Ariane Leroux-Boudreault sont étudiantes au doctorat en psychologie à l'UQAM. Nathalie Poirier, Ph.D., est psychologue, professeure et chercheuse au Laboratoire de recherche sur les familles d'enfants présentant un TSA, Département de psychologie, UQAM.